

# BAIT



# SHIMON

## Sommaire :

**-LA BEAUTE. -LE SOURIRE. -MESURE POUR MESURE**

## Cours du Rav Shimon Gobert

Rédigé par Gabriel Gratzner

### 1. Les critères des Cohanim pour servir dans le Beth Hamikdash

**On va parler cette semaine de la beauté.**

On voit dans la Parachat Emor, que la Thora nous parle notamment là-bas des défauts des Cohanim, car les Cohanim servaient au Beth Hamikdash et il y avait des critères pour pouvoir être accepté (pour servir dans le Beth Hamikdash).

Ces critères n'étaient pas évidents, le Rambam rapporte 140 défauts qui font le Cohen est inapte à servir dans le Beth Hamikdash. *Par ex. le fait qu'il ait une jambe plus courte que l'autre.*

Mais, en plus de ces 140 défauts, les Hakhamim en ont rajoutés encore deux.

### 2. Pourquoi autant de critères ?!

**Le Sforno** explique que la raison pour laquelle il y a autant de règles concernant les défauts des Cohanim est du fait qu'ils servent dans la maison d'Hashem, et, à priori dans la maison du Roi, on sert sans défauts (à plus forte raison lorsque c'est dans la maison du Mélekh malkhei hamélakhim – Roi des rois !). *Comme Ester qui a dit à Mordekhai « On ne vient pas avec un sac de deuil à la porte du Roi ! ». Le palais du Roi représentant la perfection*

...

On voit d'ailleurs que les deux conseillers de Névou'hadnétsar étaient sans défauts.

### 3. Pourquoi les seuls critères qu'Hashem donne au Cohanim sont des défauts corporels ?

Cela est très étonnant du fait qu'Hashem ne donne aucune raison à cela.

C'est-à-dire la Torah nous dit « Et Hashem dit à Moshé en ces termes : Parles à Aharon en lui disant « ceux qui descendront de toi qui aura en lui un défaut corporel, il n'approchera pas pour rapprocher le pain d'Hashem. » ».

Et nous dit le verset suivant : « Parce que tout homme qui a un défaut, il ne se rapprochera pas. ».

La question est la suivante : **En quoi le deuxième verset donne-t-il une raison au premier ?**

Une deuxième question s'impose ici : **Comment se fait-il qu'Hashem accorde de l'importance à l'apparence ?** *Alors que normalement Hashem donne de l'importance seulement à l'intériorité des choses, et non à l'extériorité.*

*Il est écrit dans la Guémara Sanhédrin qu'Hashem ne veut seulement le cœur de l'Homme.*

On voit que ce que veut Hashem, c'est ce qui se trouve dans le cœur de l'Homme et non pas dans son apparence<sup>1</sup>.

Il y a une discussion dans la Guémara quant à la question si les Cohanim sont des envoyés du peuple juif ou d'Hashem.

C'est-à-dire s'ils représentent le peuple juif ou Hashem.

La Guémara a tranché comme l'avis qui pense que les Cohanim sont des représentants d'Hashem au Beth Hamikdash<sup>2</sup>.

#### 4. La Avodat Hashem.

On va voir maintenant un troisième point qui est que même dans notre Avodat Hashem, Hashem attend de nous que l'on n'ait pas un regard matérialiste des chose<sup>3</sup>.

LE COURS SUR YOUTUBE N'EST PAS COMPLET, ON VA DONC ENTAMER UN AUTRE SUJET.

### Le sourire, la plus grande des bénédictions !

<sup>1</sup> Agav, il y avait une histoire dans une certaine ville de Pologne, et la ville était partagée quant au Hazan qu'il fallait prendre pour les fêtes de Rosh Hashana, Kipur etc. Il y avait deux avis : prendre un Hazan qui a une très belle voix mais avec une crainte d'Hashem faible ou bien prendre un Tsadik qui craignant Hashem mais qui n'a pas une belle voix. Ils sont donc allés voir un grand Admour de la ville. L'Admour a répondu : A quoi sert un Hazan ? A faire aimer sa voix à toute l'assemblée ou amener la miséricorde d'Hashem ?! Le Hazan est là pour amener la miséricorde, et s'il a une belle voix, tant mieux. Donc ils ont pris le deuxième.

<sup>2</sup> Une fois, Rabbi Yéhochoua Ben Lévi marchait avec Eliahou Hanavi ; sur leurs chemins se trouvait un âne mort dont se dégagé une mauvaise odeur, lorsque Rabbi Yéhochoua Ben Lévi s'approche du cadavre, il fut « agacé » par l'odeur alors qu'Eliahou ne sentit rien. Quelques kilomètres plus loin, ils croisent un jeune homme, bien habillé etc., à ce moment-là, Eliahou fut « agacé » par son odeur alors que Rabbi Yéhochoua Ben Lévi, pas du tout. Eliahou lui dit « Quoi ?! tu ne sens pas toute cet orgueil ! ». On voit de là qu'Eliahou Hanavi ne regardait pas l'extérieur des choses. Donc, si déjà Eliahou Hanavi ne regarde seulement l'intériorité des choses, à plus forte raison qu'Hashem aussi.

<sup>3</sup> Il y avait une fois, un grand Tsadik qui s'appelait Rabbi Yéhochoua ben Hanania, il était connu comme étant le représentant du peuple juif pour parler avec les nations du

## Cours du Rav Shilon Gobert

Rédigé par Gabriel Gratzer

### 1. La Birkat Cohanim

Lorsque l'on veut bénir des personnes, ceux qui ont de la difficulté, on leur dit « Avec l'aide d'Hashem, que tu ais l'abondance. », ceux qui ont des problèmes de santé, on leur dit « Avec l'aide d'Hashem, que tu ais une guérison complète. ». Mais il y a une berakha magnifique qu'Hashem nous a donné qui est la birkat Cohanim (bénédictio des Cohanim) qu'Il utilise pour nous bénir.

Lorsqu'Hashem utilise la Birkat Cohanim pour nous bénir, Il utilise une berakha qui est assez particulière dont on va analyser le sens maintenant.

« Qu'Hashem te bénisse et te garde, qu'Hashem éclaire sa face vers toi et qu'il te fasse faveur ». Rashi explique : qu'Il te montre une face souriante et rayonnante.

*L'on voit ici qu'Hashem nous sourit, et la plus belle berakha que l'on peut recevoir d'Hashem est qu'Il nous sourit<sup>4</sup>.*

monde lorsqu'il y avait des problèmes, ce Rav avait réponse à tout !

On raconte qu'il était une fois dans le palais de César, la fille de César demande à ce Rav « Comment st-ce possible qu'on ait mit une telle sagesse dans un corps aussi laid ? ». Le Rav de lui répondre : « Comment est-ce que ton père garde son vin ? ». Elle lui répondit qu'il le gardait dans des ustensiles en terre. Le Rav lui dit donc qu'il devrait le garder dans des ustensiles en Or. La fille accepta la « proposition » du Rav.

Au bout de deux jours, tout le vin se transforme en vinaigre.

César demande donc à ses serviteurs pourquoi son vin a-t-il pourrit. Ils lui dirent que c'est sa fille qui a demandé cela. La fille lui dit alors que c'est le Rav qui lui a conseillé ainsi. César convoque donc le Rav, il le questionna et le Rav lui expliqua la question de sa fille et sa réponse, et lui dit que sa fille a maintenant compris que pour avoir du bon vin, nous sommes obligés de les garder dans des ustensiles en terre.

Il en est de même pour la sagesse, il faut être laid pour pouvoir l'acquérir.

<sup>4</sup> Par ex. lorsque l'on connaît quelqu'un de grand, un grand médecin ou autres, si, lorsqu'il nous voit il nous accueille bras ouvert avec un sourire, cela nous rassure forcément. Pourquoi ? Car on se dit que si il nous arrive quelques chose has wéshalom, on connaît tels personne qui pourra nous aider, et cela est rassurant.

Il est raconté dans la Guémara que lorsque Rabbi Yohanan lisait toutes les malédictions de la Parachat Ki Tavo il pleurait seulement sur la malédiction qui dit « Je voilerais ma face de vous ». Rabbi Yohanan voyait en ça la pire de toutes les choses.

## 2. Mesure pour mesure

Hashem veut nous apprendre une Midda (trait de caractère) importante qui est le fait de sourire.

Hashem veut sourire<sup>5</sup> lorsqu'il nous bénit.

Tout le monde veut recevoir cette berakha (le fait qu'Hashem le sourit).

Les commentateurs viennent nous apprendre un principe fondamentale : Hashem agit envers nous « Mida kénéguéd mida – mesure pour mesure ».

**Explications :** Lorsque Moshé est parti pour libérer le peuple juif, Hashem lui a annoncé une mission (dans le buisson ardent).

Moshé dit à Hashem « lorsqu'ils me demanderont ton, qu'est-ce que je répondrai ? ».

Hashem a répondu « Je serais celui qui sera »

Le Ramban nous explique qu'Hashem va nous montrer lors de la sortie d'Égypte une règle qui sera fondamentale pendant toute notre existence ; Hashem agit « mesure pour mesure », comme le peuple juif agira envers Hashem, Hashem agira<sup>6</sup>.

C'est-à-dire si l'on s'éloigne d'Hashem has wéshalom, Hashem s'éloignera de nous également.

Le **Baal Chem tov** nous dit dans ses commentaires sur les Pirké Avot « sache qu'il y a quelqu'un au-dessus de toi<sup>7</sup> ».

Le **Baal chem tov** nous dit que ce qu'il se passe dans le ciel ne dépend que de nous.

<sup>5</sup> Comme en Français, il y a une expression qui dit « la vie lui sourit », ce qui veut dire qu'il a réussi dans la vie.

Mais cela est tiré de la Torah, lorsqu'une personne reçoit une berakha, cela veut dire qu'Hashem lui sourit.

<sup>6</sup> On dit d'ailleurs dans le **Tehilim** qu'Hashem est notre ombre.

### Qu'est-ce que cela veut dire ?

Le **Baal chem tov** nous dit que cela veut dire qu'Hashem agit envers nous de la même manière que nous agissons envers lui.

<sup>7</sup> D'où le port de la Kippa.

<sup>8</sup> Avot, Chap.1, Mishna 15.

<sup>9</sup> On raconte beaucoup d'histoire à ce sujet comme quoi il était impossible de l'énerver.

<sup>10</sup> Cela est d'ailleurs important dans l'éducation des enfants.

On apprend d'ici que la seule façon pour qu'Hashem soit souriant envers nous, il suffit d'être souriant avec lui.

C'est à nous de sourire !

## 3. Recevoir chaque homme avec le sourire

Beth Chamay nous dit dans les Pirké Avot<sup>8</sup> que l'on se doit de recevoir chaque homme avec le sourire. Le Rav Dessler vient nous dire que Beth Hillel est connu pour être souriant, calme, sympathique<sup>9</sup> alors que Chamay était très dure. Rav Dessler vient nous apprendre que l'auteur de cet enseignement (Chamay) recevait tout le monde avec le sourire.

Cela vient nous apprendre que le fait de recevoir tout le monde avec le sourire est une halakha (loi) et non pas un surplus de Hassidout.

On raconte beaucoup d'histoire à ce sujet comme quoi il était impossible de l'énerver.

Rabbi Eliezer de Metz nous dit qu'à partir du moment où une personne ne sourit pas aux autres, elle transgresse un interdit de la Torah qui est de ne pas faire une souffrance à l'autre.

La Guémara explique que l'on parle ici d'une souffrance qui est verbale<sup>10</sup>.

Rav Blazer (élève du Rav Salanter) raconte qu'une fois il vit son Maître le soir de Rosh hashana qui cherchait son chemin, lorsqu'il vit quelqu'un de très religieux à qui il demanda le chemin. Le religieux n'a alors même pas prêté attention à ce que lui demandait le Rav, car cette personne était très angoissée du fait de Rosh hashana qui est le jour du jugement.

Le Rav Israel Salanter dit à son élève « Pourquoi dois-je souffrir de sa Téchouva ?! »<sup>11</sup>

Il faut dire aux enfants de faire attention de ne pas blesser ses frères ou ses amis verbalement.

<sup>11</sup> On raconte une histoire sur le Rav Chlomo Zalman Auerbakh :

Il était une fois dans un Hospital de Jérusalem où l'on vient de lui annoncer que sa femme venait de mourir.

Lorsqu'il descendit les marches de l'Hospital, il aperçut un jeune homme qui lui dit tout joyeux que sa femme venait d'accoucher. Et à ce moment là, le Rav le prit dans ses bras et lui souhaita MAZAL TOV !

Le jeune homme confus, vint alors le voir le jour des Shiva de sa femme et demande ses excuses.

Le Rav de répondre « mes problèmes personnels ne doivent en aucun cas te faire de la peine ! ».

Il n'y a pas de raisons pour que l'autre souffre de nos problèmes !

Un père de famille, par ex. ne devra rentrer à la maison en étant pas content et en étant pas souriant avec l'autre seulement parce qu'il a passé une mauvaise journée. Il doit rentrer avec le sourire quoi qu'il arrive car ces problèmes ne doivent pas affecter les autres.

Il est écrit dans le « Tana débei Eliahou » qu'après 120 ans, une des questions que l'on va nous demander est « As-tu fais de ton prochain un roi et l'a fait régner sympathiquement ? ».<sup>12</sup>

Cela est très important et, est malheureusement oublié.

La Guémara nous dit qu'il est préférable qu'un homme montre la blancheur de ses dents plutôt que de lui servir un bon verre de lait.

Les commentateurs demandent « On a besoin de montrer la blancheur de nos dents pour sourire ?! »

Les commentateurs de répondre que dans toutes les mitsvot, il y a une mesure<sup>13</sup> et même dans celle de sourire !

On veut nous enseigner que la mesure minimale pour faire la Mitsva de sourire à son prochain est à partir du moment où l'on voit ses dents.<sup>14</sup>

Le Maharal demande : « Lorsque l'on fait cette mitsva de sourire aux gens, le principal est-il pour celui qui sourit ou celui à qui on a souri ? »

Le Maharal répond que le principal est pour la personne à qui on a souri car en souriant, on le fait vivre.

Une personne qui fait sourire les gens méritant du monde futur.<sup>15</sup>

---

<sup>12</sup> Une fois, Rav Chlomo Zalman Auerbakh, un jour de tempête, avant de rentrer chez lui, arrange sa veste, remet bien ses Péot etc. A ce moment là un élève lui demanda ce qu'il faisait.

Le Rav de répondre « ce n'est pas à cause de ma femme qu'il y a du vent dehors ! ».

<sup>13</sup> Par ex. pour le Mikvé (bain rituel) il faut qu'il y ait la mesure de 40 séa pour qu'il soit Cacher.

On est quite la Mitsva de manger de la matsa à partir du moment où l'on en mange au moins un Kazait etc.

<sup>14</sup> On raconte sur le masguiah de la Yéshiva de Ponovitch que même lorsqu'il était au téléphone avec une personne, il lui souriait. A quel point l'importance est de sourire. On lui posa la question un jour pourquoi est-ce qu'il souriait au téléphone.

Le Saba de Kélém vient nous dire que le travail n'est pas seulement pour réjouir son prochain, mais il est aussi pour soi<sup>16</sup>.

Il nous dit également que l'un des oiseaux interdits est la sigogne ('hassida en hébreu).

La Guémara demande la raison à cela.

La Guémara de répondre que la raison pour laquelle il est interdit de la manger est parce qu'elle n'est gentille seulement avec ceux de son espèce et la Torah ne veut pas de ce caractère.

Le Saba de Kélém vient nous apprendre que non seulement on doit sourire, mais on doit être gentil et sourire à tout le monde.

Si l'on arrive à faire cela, on pourra recevoir le sourire d'Hashem qui est la plus belle berakha (comme vu plus haut)

Le Rav de répondre « parce qu'un sourire, cela s'entend ! ».

<sup>15</sup> La Guémara nous raconte qu'une fois, un certain Tana rencontra Eliahou Hanavi dans le Shouk (marché) et lui demanda « Qui a le monde futur parmi tout ces juifs qui sont dans le Shouk ? ».

Eliahou Hanavi désigne alors un groupe de personnes comme méritants le monde futur.

Le Tana court alors pour les rattraper et vit deux comédiens, ils leur demandèrent alors quelle était leurs métiers.

Les comédiens de répondre « de réjouir et faire la paix entre les gens »

<sup>16</sup> On raconte sur Rabbi Yohanan ben Zakay, que personne ne lui a devancé le chalom (bonjour) même un non juif !